



© DREAMSTIME / T. OLSON

La petite bête

Hervé Anctil

Il y a une petite bête qui sommeille en nous. Elle est terrée dans le noir, sur notre face cachée. Nous ne pouvons pas nous la représenter précisément, mais nous savons qu'elle est là. Cela nous suffit, parce que la petite bête nous fait un peu peur. Et nous faisons bien attention de ne pas l'éveiller.

Pourtant, il arrive qu'elle se manifeste quand même, c'est plus fort qu'elle – ou que nous. Elle entre d'abord furtivement dans votre vie : par une lubie, une habitude anodine, un plaisir (pourquoi pas, je le mérite bien !), une folle envie d'essayer (rien qu'une fois !). Puis, si vous ne prenez garde, après quelque temps elle a envahi vos journées, puis vos nuits, puis vos rêves qui tournent bientôt en cauchemars. Un jour vous êtes devenu accro : du jeu, de l'alcool, du sexe, du caroube ou des graines de citrouille. Qu'importe ! C'est pour cela qu'il faut se méfier de la petite bête qui sommeille en nous.

Mon amie Maude s'est laissé prendre récemment. Oh ! rien de bien grave. Elle est devenue complètement obsédée par le courriel. Il y a des mois que ça dure. C'est une petite manie, mais combien obsédante. Voyez comment les choses se passent. Quand elle arrive quelque part, Maude